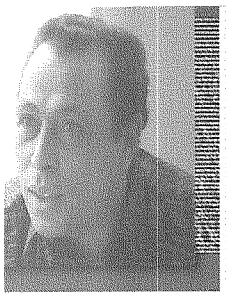
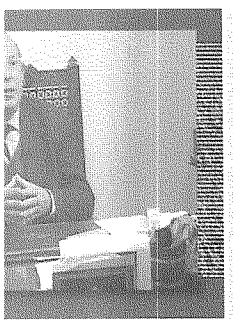
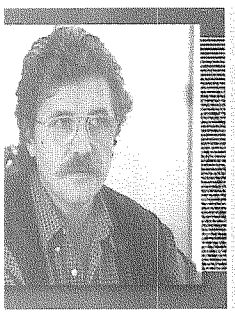


«Nous revendiquons le droit de vivre chez soi autant que le droit d'aller et venir.»
Mohamed OUACHEKRADI, président de l'association des Travailleurs Marocains en France.

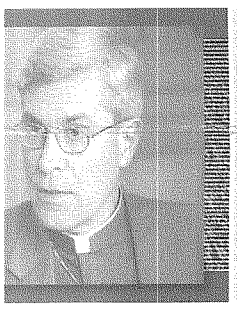
«Mais il y a un autre racisme qui est beaucoup plus dangereux. c'est que souvent ceux que l'on rejette, ce sont ceux qui viennent peut-être d'ailleurs, mais qui sont pauvres. Il y a une espèce de recouvrement du racisme contre les pauvres qui englobe les étrangers.»
Danielle MITTERRAND, présidente de l'association France Libertés.



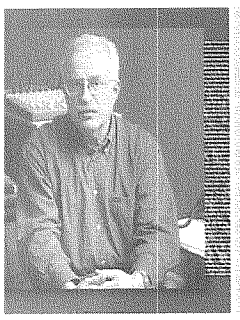
«L'immigration maghrébine a lourdement payée tous nos batiments, nos voitures et tout ce qui s'en est suivi.»
Docteur Dalil BOUBAKEUR, recteur de l'Institut musulman de la mosquée de Paris.



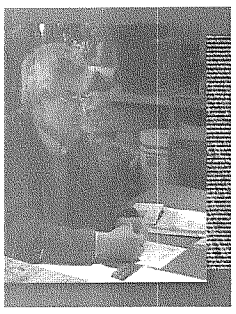
«Le chômage de longue durée dure en moyenne 650 jours. Quand on est dans cette situation, avec ou sans diplôme, qu'il n'y a pas de perspectives de s'en sortir, à l'évidence tous les intégrismes ont de la prise.»
Richard DETHYRE, président de l'Association pour l'emploi et la solidarité.



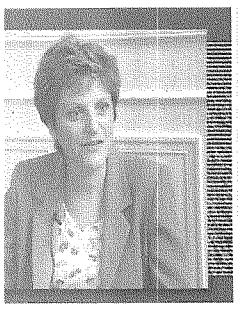
«Il n'y a pas de compatibilité possible entre la foi en Jésus Christ et le racisme. C'est clair, c'est simple, c'est précis, on ne peut pas trouver de compatibilité.»
Père DI FALCO, évêque auxiliaire de Paris.



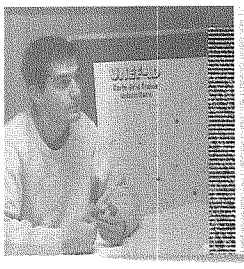
«Le vrai problème dans le racisme, ..., c'est celui qui, victime du racisme, en plus, en arrive à se dire qu'il vaut moins que l'autre, c'est ça que j'appelle intérioriser une image négative. Plus vous êtes pauvre, plus vous êtes exclu,.... plus vous êtes prêt à accepter une image dévalorisée de vous-même.»
Daniel KARLIN, producteur, réalisateur de télévision.



«.. il vaut mieux recevoir le sang de quelqu'un qui vient de très loin, disons un papou ou un vietnamien, qui est du même groupe sanguin que vous, bourguignon, que de recevoir le sang de votre frère ou de votre sœur qui peut vous tuer instantanément.»
André LANGANEY, professeur au Muséum national d'histoire naturelle.



On a trop souvent pensé que le discours raciste était une simple expression d'opinion et donc qu'à ce titre elle devait être protégée par la loi sur la presse...je crois que maintenant il faut considérer que l'on est en face d'une infraction, c'est un délit et ce n'est plus simplement une opinion.»
Martine VALDES-BOULOUQUE
1er substitut du tribunal de Grande Instance.



«Le savoir, l'esprit critique, la recherche, c'est peut-être l'arme absolue contre l'extrême droite, contre toute forme d'intégrisme, de fondamentalisme.»
Pourria AMIRSHAHI, président de l'UNEF-ID

LE FILM

Du 11 mars au 21 juin 1997, la CGT a organisé le Tour de France de la fraternité pour lutter contre les idées racistes, xénophobes et toutes les formes d'exclusion et de discrimination qu'elles génèrent.

Tout au long des 12 étapes de ce Tour de France, débats, colloques, rencontres et initiatives diverses se sont multipliés, engageant une multitude de salariés et de nombreuses personnalités.

Beaucoup ont tenu à prendre la parole pour témoigner. Chacun à sa manière, avec la vérité de ses mots, avec l'émotion du témoin révolté, avec la fierté retrouvée de la victime salie et toujours avec l'engagement qui anime et détermine tous ceux qui s'unissent pour lutter contre le racisme.

Craintes, espoirs, prises de position, cris de révolte, témoignages, tout a été filmé et enregistré à chaque étape par une équipe vidéo : celle-ci sélectionnait ensuite, dans les trois à quatre heures de prises de vues, les séquences permettant de monter un «clip» de quelques minutes exprimant la vitalité de la cause antiraciste, des prises de position qu'elle suscite, des initiatives qu'elle provoque, des énergies qu'elle fédère.

Chaque «clip» était présenté à l'étape suivante pour porter témoignage de ce qui avait été fait, des initiatives locales, de l'ambiance, des problèmes soulevés, des questions posées, des réponses apportées, des prolongements envisageables.

Ces clips étaient aussi confiés aux unions départementales pour leur permettre de positionner et engager les débats.

Sur un sujet aussi «brûlant», autant «vécu», les images et les mots interpellent chaque spectateur, les invitent à entrer dans le débat pour l'enrichir de leurs propres interrogations.

Il faut rendre un hommage sincère aux artistes qui ont prêté certains de leurs succès pour accompagner, souligner et renforcer les messages de ces clips. Que «Mad in Paris», «IAM», «Les Garçons Bouchers», «CharlElie Couture», «Bernard Lavilliers», «Louis Bertignac», «Bernard Lubat» et «Michel Fugain» en soient ici remerciés.

L'ensemble des tournages sur les 12 étapes du Tour de France de la Fraternité représente plus de 40 heures d'images. C'est la plus grande banque de données sur le racisme et la xénophobie en 1998 dans notre pays. Cela restera une référence, une photo socio-économique témoignant de notre actualité sur ce sujet à deux ans du troisième millénaire.

Mais personne, qu'il s'agisse des structures de la CGT ou de la société Pomme S, réalisatrice des vidéos, personne ne pouvait envisager de classer en archives cette somme de témoignages. Il fallait transformer cette matière première, en forger une arme contre le racisme et la xénophobie.

Un film venait de naître.

C'est en accord avec la CGT que fut décidée la réalisation d'un film documentaire d'une cinquantaine de minutes. Les 41 heures de reportages pris sur le vif en constituaient le matériau essentiel et en étaient les garants de l'authenticité.

Mais il convenait d'enrichir ce fonds documentaire pour faire un film-témoignages, pour le situer dans son contexte, pour l'étayer par les prises de position de personnalités reconnues.

Mmes Danielle Mitterrand, présidente de France Libertés, et Valdès Boulouque, magistrat, MM. Didier Roustan, journaliste, Daniel Karlin, réalisateur TV, le Docteur Dalil Boubakeur, recteur de la mosquée de Paris, le Père Di Falco, évêque auxiliaire, André Langaney, scientifique, Richard Dethyre, président de l'Apeis, Pourria Amirshahi, président de l'UNEF-ID, Mohamed Ouachekradi président de l'association des Travailleurs Marocains en France, Louis Viannet, secrétaire général de la CGT ainsi que de nombreux sportifs (André Wurtz, Michel Hirtz, Alain Giresse, Eric Cantona, Bernard Lama, Joseph Antoine Bel) ont accepté de se livrer en toute sincérité pour être les grands témoins dont la pensée cautionne la cause de l'antiracisme. Leur participation éclaire le vécu exprimé dans les reportages et donne du recul, des repères pour la réflexion, des points d'appui pour l'action.

Les 52 minutes de vérité de «Brisez la haine» ont été projetées en avant-première lors du colloque international «racisme et discrimination au travail» que la CGT a organisé à Paris les 13 et 14 novembre à l'Institut du monde arabe.

Ce film est désormais à la disposition de toutes les structures de la CGT et de tous les comités d'entreprises, les associations, les institutions, bref, de tous ceux qui auront la volonté de s'engager dans la lutte contre le racisme.

BILAN & PERSPECTIVE

En février, la CGT a décidé d'engager les forces et moyen lui sont propres dans l'action de l'Union européenne pr mant 1997 «Année européenne contre le racisme». Dix plus tard, l'engagement de la CGT se traduit par des rés impressionnants qui sont les fondations solides des ac futures.

Les douze étapes du Tour de France de la Fraternité ont su plus de cent initiatives d'actions locales qui ont mobilisé pl 10 000 participants. En y ajoutant les participants au To France et aux débats en entreprises, on atteint pratiqueme chiffre de vingt mille personnes qui se sont investies et expri qui ont directement créé le débat, témoigné et qui l'ont rela Parallèlement, des centaines de milliers de salariés ont été bilisés par les émissions TV, tracts, dépliants, débats, aff pin's, tee shirts... diffusés par la CGT.

Au-delà des rangs de la CGT, les collaborations les plus dive souvent prestigieuses - ont été obtenues, chacun voulant a ter sa contribution à l'éradication du fléau que constitue le me.

Nous n'en sommes qu'au tout début du combat, mais nous posé les bases solides pour lancer une offensive sans merci puyant sur nos organisations locales, régionales et national

Nous voulons donner la parole à tous ceux qui sont témoi faits racistes ou discriminatoires et à tous ceux qui en sont le times.

Nous voulons que les prises de parole se fassent là où vit le me, là où s'exerce la discrimination, dans les lieux de travail les entreprises, partout où le racisme pourra être démasqué, battu et éliminé.

Quiconque voudra s'engager dans cette lutte pourra le signi portant les Anneaux de la Fraternité. Des affichettes procl «le racisme se combat» sont mises à la disposition de tout structures de la CGT.

Le film «brisez la haine» démontre la volonté de la CGT d' dans une lutte dans laquelle se retrouve toute la fraternité d sonnes diverses éprises de justice et de liberté, au-delà de les clivages politiques, ethniques, philosophiques ou confe nels.

Il ne peut laisser indifférent et invite tout spectateur à l'exp à exprimer les expériences vécues en entreprises, à pr conscience et à dénoncer ce racisme «au quotidien» qui les pires ségrégations.

Une «carte témoignage» sera diffusée dans tous les déba entreprises. Elle permettra de démasquer les situations dis natoires vécues au travail, tant par les témoins que par le times de ces actes et d'en avoir une meilleure connaissan CGT se donne l'ambition d'interpeller plus d'un million de riés et de recueillir des milliers de témoignages.

En février, l'exposition «Pluriel» à Montreuil présenter œuvres d'artistes étrangers vivant en France.

En mars, la carte témoignage et son matériel informatif distribués en entreprises. Une action nationale de présenta de soutien est prévue.

En avril, mai et juin, des débats auront lieu dans les entre sur les enseignements des réponses à la carte témoignage e neront lieu à des rassemblements dans les 21 régions d'initiatives diversifiées.

Parallèlement à cette dynamique, une banque de données péennes sera mise en place pour recenser les pratiques cales et les expériences significatives en matière de lutte co racisme et les discriminations raciales.

Le deuxième semestre sera marqué par les enseigneme prises en compte du travail effectué dans le cadre de la pr tion du 46e congrès confédéral de la CGT.